

soldats à votre disposition, mais aussi à payer leurs dépenses", cette déclaration nous mettrait devant la mère patrie et l'Europe dans une position encore meilleure que celle que nous occupons maintenant.

Voilà ma manière de voir, et je la crois partagée par 999 par chaque mille habitants de la province où je demeure.

Après ces quelques remarques, je m'arrêterai maintenant sur le contenu de l'adresse. Je n'ai pas besoin de dire que chacun de nous approuve les remerciements adressés par le discours du trône à la divine Providence pour les bienfaits que nous en avons reçus pendant la dernière année, et plus particulièrement pour l'abondante récolte dont la province du Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest ont été favorisés. C'est cette récolte qui a le plus contribué à attirer au Canada l'immigration. C'est la production du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest qui a attiré le grand nombre d'émigrants qui se dirigent maintenant vers ces régions, et je n'hésite aucunement à dire que j'approuve la politique du gouvernement en envoyant des agents aux Etats-Unis pour essayer d'induire les Canadiens et d'autres hommes établis chez nos voisins à émigrer au Canada. Les grandes ventes de terres par la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, aussi par les compagnies de crédit et de prêt et par le gouvernement indiquent une prospérité sans précédent dans cette partie du pays. Cette prospérité s'explique par la pluie abondante qui est tombée dans cette région, en juin dernier. Cette pluie a fertilisé le sol, fait pousser les grains, et a fait pour cette région et le reste du Canada ce qu'aucun gouvernement, quelle que soit sa couleur ou sa politique, ne saurait faire, et lorsque le gouvernement s'attribue le mérite d'avoir attiré les immigrants, il oublie évidemment les vraies raisons qui ont pu influencer les immigrants.

La visite du Duc et de la Duchesse de York, maintenant le Prince et la Princesse de Galles, est un fait dont le pays doit se féliciter, et il n'y a aucun doute, comme l'a fait remarquer l'honorable monsieur qui a appuyé la proposition de l'adresse, que cette visite a dû ouvrir les yeux de Leurs Altesses et leur donner une parfaite idée non seulement de la loyauté du peuple canadien; mais aussi de ses grandes ressources. Aucune saison de l'année pour visiter le Canada et

traverser les Territoires du Nord-Ouest ne pouvait être plus favorable que celle que Leurs Altesses ont choisie. Elles ont eu l'occasion de voir des centaines de mille acres de champs de blé, s'étendant aussi loin que la portée de la vue. J'ai eu le plaisir, moi-même, de traverser cette région à la date des récoltes, et rien n'était plus propre à réjouir le cœur d'un homme à la vue du spectacle qu'offraient le Manitoba et le Nord-Ouest—c'est-à-dire pendant que les fermiers faisaient une récolte comme celle qu'ils ont eue, l'année dernière.

J'approuve volontiers le paragraphe suivant de l'adresse—et je suis convaincu que tout le monde en Canada est du même avis sur ce point. Nous devons tous flétrir en effet, l'existence de cette classe de gens qui s'imaginent que leur vocation dans le monde est d'assassiner les rois et autres chefs d'Etat. Je me trouvais à Seattle lorsque la nouvelle de l'assassinat du président des Etats-Unis fut annoncée. Toute la population de cette localité fut pénétrée d'un même sentiment d'horreur et de regret, et je suis heureux de pouvoir ajouter que les sentiments que j'exprimai alors à un correspondant de journal dans une entrevue qu'il eut avec moi, se retrouvent dans le paragraphe de l'adresse que j'examine présentement. Je déclarai alors qu'il existait actuellement dans la société aux Etats-Unis un état de choses qui requerrait l'adoption de mesures rigoureuses pour écraser et supprimer les anarchistes. Je suis donc très heureux de voir que le gouvernement soit arrivé à la conclusion qu'il est également nécessaire d'adopter ici des mesures analogues. Pour l'anarchiste il importe peu que le gouvernement soit despotique ou républicain, ou que le pouvoir soit concentré dans un seul homme ou qu'il émane de la volonté du peuple, son programme est d'assassiner ceux qui possèdent la confiance publique, que ce soit dans une monarchie ou dans une république; mais nous serons plus en état de juger du caractère de la loi à laquelle fait allusion le présent paragraphe de l'adresse quand cette loi nous sera soumise.

J'arrive maintenant à un paragraphe qui a une importance particulière. Il se rapporte au dernier recensement. Mon honorable ami qui a proposé l'adoption de la présente adresse nous a dit que, bien que l'aug-